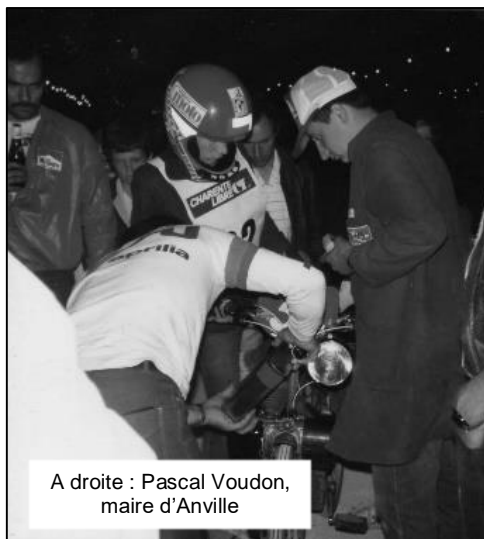


UN CLUB DE SOLEX A BRESDON

Vingt ans déjà, quand deux jeunes filles de Bresdon, Géraldine Naud et Stéphanie Cailaud, ainsi qu'une troisième comparse, décident de se lancer un défi : participer aux 24 heures Solex de Saint-Yrieix pour montrer aux garçons qu'elles en sont capables. Elles rencontrent l'incontournable Francis Vigneron qui courait dans les années 1980-1986 et qui se fait fort de leur mettre au point un solex. Après une poignée d'heures au guidon de leur « proto » préparé par Francis elles s'élancent pour ce pari fou. Bien leur en a pris car elles ne se contentent pas de figurer, elles prennent la 19^{ème} place aux 14 heures malgré des conditions météo exécrables avec pluie et froid. Elles se promettent de recommencer.

Le premier club naît en 1995-1996 avec à sa tête la présidente Raymonde Vigneron, il s'agit du Solex Loisirs Bresdonnien. Les compétitions au nombre de 4 ou 5 nécessitent des pilotes motivés mais surtout une logistique de qualité avec un staff compétent ; on retrouve Géraldine, Stéphanie, Didier Loustalet, Francis Vigneron, Didier Cron...

Si les durées de 24 heures ont besoin de trois pilotes, deux suffisent pour les 6 heures. Le team de Bresdon s'illustre à Nouziers dans la Creuse où cette année encore Francis a concouru au milieu de 75 équipages Solex.



A droite : Pascal Voudon,
maire d'Anville



Sur le Solex : Didier Loustalet

Raymonde préside aux destinées du club pendant 4 années mais les exigences de la FFM mettent à mal le peloton qui se réduit comme peau de chagrin ; la dernière année il n'y a plus que 13 concurrents au guidon de solex. Le club se met en sommeil. Le Comité des Fêtes reprend à son compte l'organisation de la compétition en 2007 et 2008. Puis Francis relance le club, devenu Solex Club Bresdonnien mais cette fois sous l'égide de l'UFOLEP. On comptabilise alors une moyenne de 50 concurrents qui viennent parfois de loin, Orléans, Tarbes... les 6 heures de Bresdon comptent parmi les compétitions de l'« Endurance Trophée Grand Ouest, Solex et Mobs ». Si les Solex ont obligation d'avoir une

transmission à galets, ils ne ressemblent plus du tout aux Solex de nos grands-parents et s'appellent pompeusement « protos », « super protos », « origines », « origines améliorés » et « promotion ». Les prototypes atteignent tout de même une respectueuse vitesse de 90 km/h tandis que les « super-protos » franchissent allégrement les 115 km/h. On est loin des bricoleurs des débuts, fourgons aménagés, avec poste à souder, compresseur, stock de pneus, moteur de rechange, roulante avec cuisine complète, chauffe-

eau, gazinière, on ne se refuse rien et pour les 24 heures, du vendredi au lundi, Raymonde assure l'intendance pour plus de 25 convives. La table est bonne, les supporters sont là et les équipages amis rejoignent la joyeuse troupe Bresdonnienne.

Cette année 2015 le team Francis pointe à la 3^{ème} place en prototype malgré deux pannes de moteurs, cassés mais réparés à Nouziers. Ils en sont des fidèles et Francis avec Christophe Belz et Jean-Luc Bouyer ont même remporté les « 24 heures » à Nouziers en 2000.

Francis fait figure de vétéran, ne s'est-il pas frotté en moto-cross de 1978 à 1980, terminant 3^{ème} de la ligue, empêché de faire mieux par une fracture de la jambe en cours de saison 1980. Ensuite, converti au Solex il devient champion de France FFM en Proto avec Mickaël Boucherie de Bresdon.

S'il donne le « la », le club travaille, chacun de son côté mais réuni lors des compétitions. Aujourd'hui il est fier de licencier 11 équipages d'enduristes, 3 coureurs sur circuit en 50 cm³ et en moto-cross, 4 adultes et 2 enfants (moins de quatorze ans) en éducatif.

2015 a vu la victoire de Fabien Rousseau de Brie en Super Proto, de Pagenelle de Parsac en Creuse en Proto, les locaux s'illustrant en Mob, Benoit et Olivier Allaire et Hidreau-Louissier terminant dans les cinq.

Rendez-vous à tous les sportifs amateurs de sensations fortes à Bresdon le premier week-end de mai 2016 pour assister à un nouveau départ « *style 24 heures du Mans* », les pilotes s'élançant tous de front pour rejoindre leur machine, tenue par le copilote de l'autre côté de la route.

HPA avec le témoignage de Francis et Raymonde Vigneron

